Observation sur un Mutisme
d'un volume Considérable.

n°. 42.

Un fait que j'ai rencontré très récemment
m'ayant paru mériter l'attention de
l'académie, je me propose de le communiquer
j'aurai dû, peut-être accompagner cet exposé
de la pièce anatomique, mais un mois de
vacance qui vient de s'écouler ne m'aurait
permis de présenter qu'une pièce desséchée
ce qui aurait dû par la macération et peut
être par conséquent à ajouter à l'examen
que j'ai à faire ; d'ailleurs je pense que
l'académie ne me saura gré de ne m'être
aidé de ses conseils pendant le cours de la
maladie du sujet de cette observation,
observation dont je chargerai Desormeaux de
particulièrement la pièce en question ; mais

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 17 d 3 n° 42

mais soit que les affaires ne leur aient pas permis de s'en occuper, soit qu'il répugne de communiquer, dans un autre instant, ses sentiments sur cet objet, je n'aperçois ici rien que ce que j'ay vu et j'ajoute la même chose que j'ay vu.

Une demoiselle âgée de trente six ans éprouvoit depuis six à sept ans une augmentation de volume au ventre avec point qu'il était parvenu successivement au delà du volume d'une grosse citrouille; de tems à autre elle ressentait des douleurs aux parties vers les régions iliaques droite principalement, où cette tumeur paroit tirer sa origine; la règle ne reparoissait point depuis deux ans mais peu avant l'écoulement en était excessif et alors la personne éprouvoit un soulagement, mais qui n'était que momentané. ayant été consulté

plusieurs fois pour cette incommodité à présumé
une maladie de l'ovaire ; je conseillay beaucoup
que l'on employe en pareille circonstance,
mais qui sont toujours sans efficacité dans
la maladie dont elle est la propre : d'ailleurs
la personne entraînée par un commerce
considérable auquel son intelligence la rendoit
très nécessaire, elle ne put s'occuper exclusivement
de sa santé et négligea une foule de petits
moyens qui, peut être auroient pu lui
être utiles.

La 1790 entant fatiguée des propos indiscrets
que l'on se permettoit souvent sur son état,
qui ressembloit si fort à une grossesse, que
pour satisfaire à des arrangements d'intérêt
et dans l'espoir enfin qu'une vérité bien prouvée
changeroit en mieux sa position, elle prit le
parti de se marier.

Huit ou dix mois après son mariage les signes

de la grossesse se manifestèrent d'une manière
non équivoque, la suppression des règles, l'augmentation
du ventre en raison directe du progrès de la
grossesse; le mouvement de l'enfant, dans le
temps où il a coutume de se faire ressentir
ne laissèrent aucun doute sur la nouvelle position;
mais ainsi la cette position ne faisait qu'augmenter
les inquiétudes que j'avais sur la naissance de
cette grossesse commençait; parce que persuadé
qu'il était impossible qu'il ne s'offrit quelque
chose de particulier et même de fâcheux.
avec les deux derniers mois la vente devint
assez d'augmenter; le mouvement de l'enfant
devenait moins fort et semblait annoncer que
le développement de la matrice était terminé
et que l'accroissement de l'enfant s'était arrêté
cependant les neuf mois de la grossesse s'écoulèrent
complettement et le Vendredy 2 mars 1792. au soir
le douleurs de travail se firent ressentir.

Sur le soir je reconnus que l'orifice de la matrice était presque entièrement effacé et que la tête de l'enfant avançait : comme lors de la crainte mortelle il n'avait existé que peu de sang je crus pouvoir accoucher et l'enfant était mort ou demi-mort qu'il était petit et très faible ; les douleurs devinrent plus actives et la femme accoucha d'un enfant qui en effet était petit, émacié et semblait un enfant de 7 mois quoique nous puissions penser certainement qu'il était à terme.

Après la sortie de cet enfant le volume de la matrice restant pour ainsi dire le même, j'eus quelque soupçon sur la présence d'un second enfant mais je ne tardai pas à connaître que cet état n'était que le résultat de la maladie qui existait avant la grossesse ; mais la sortie du placenta devint l'objet vers lequel je portai toute mon attention ; après que j'eus attendu environ un quart d'heure pour en espérer l'expulsion, je

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Dirigeai un doigt vers l'ouverture de la
oreillette et vers de travers les signes qui
m'annonçaient la fatigue de délire, je remarquai
une contraction considérable ~~qui me portait à être~~
en forme d'anneau, dirigée à la solution par
dorré à travers lequel j'apprit la Cadavre
comme celle d'une marque dans les cas de délire
rhumatismal. cet obstacle me paraissait difficile
à vaincre je me plaignais d'attendre
déjà pour mettre le malade dans un lit
plus propre à prendre de repos qu'il y
n'était. dans le mieux il y eut un
délire légère durée, mais il dura toujours
7 ou 8 de la perte qui dans être accompagné
des accidents ordinaires me fit désirer la
cessation dans un Consultat.

M. Lauvergeat se rendit hôtel à mon
invitation et dès que l'état qu'il lui fit de
ce qui s'était passé il crut comme je le
pensais qu'il fallait encore temporiser, espérant

un examen ultérieur de l'état de la malade
vous fit sentir les avantages qui résulteraient
de la Saignée de délire ; Valin ayant touché le malade
je crus apercevoir quelque espoir de vaincre
l'obstacle, je fis un léger tentative mais ayant
plus de confiance dans l'expérience de M. Lauvergeat
que dans la mienne je le priai de se charger
de cette opération et délier ce que M. Lauvergeat
venait à faire.

Il survint quelques légers mouvements
convulsifs, qui à la vérité n'avaient pas de suite
mais qui suffirent pour nous faire prendre un
prompte fâcheux sur l'état de la malade.

Le lendemain dimanche le malade
paraît mieux, mais la douleur excessive
dans le ventre nous détermina à le faire
mettre dans un bain tiède ; ce moyen
fut employé pendant 11 à 12 jours que
durèrent par suite de la douleur. le malade

7 respirat jusqu'à cinq à six heures et parut
d'abord y éprouver quelque soulagement ;
l'on s'attendait d'ailleurs aux autres indications
à mesure qu'elles se présentaient, malgré tous
ces soins la malade succombe, il lui survint
une érosion considérable dans la bouche qui
paraissait s'étendre beaucoup plus loin, dans
l'estomac et qui fit par rendre la déglutition
très difficile, enfin l'extrême faiblesse dans
laquelle elle resta le fit périr 28 jours
après son accouchement.

L'extrait qu'on a donné de l'ouverture du cadavre nous
fait connaître quelque particularité sur la
nature de la tumeur que j'avais extirpée
et sur son adhésion à l'ovaire, mais nous n'avons
pas bien encore su nous rendre avec
quelle précision à l'ouverture qu'on fit
le 31 mars dernier environ deux heures après
le décès de la femme
nous observâmes ce qui suit

à l'ouverture du péritoine il se présente une tumeur lisse, unie blanche et ronde; du résultat desquels sujets cette tumeur occupait la partie antérieure de l'abdomen et s'étendait de la même manière que se présente la matrice dans une grossesse ordinaire.

cette tumeur était libre de toute adhérence excepté quelques légères adhérences qui avaient avec le péritoine mais qui paraissaient très récentes à en juger par la facilité avec laquelle on la détruisait. Le rebord inférieur de l'épiploon qui passait sur cette tumeur y avait aussi de très légères adhérences.

ayant examiné cette tumeur avec attention nous reconnûmes qu'elle était la matrice elle même; nous reconnûmes aux parties latérales la trompe et les ovaires, malgré la compression qu'occasionnait la

qui différait petit foyer de suppuration, qui
siégeait dans le tissu cellulaire qui avoisine le
col de l'omoplate à former le ligament large
qui suit. Il y avait un principal foyer de
suppuration dans le tissu cellulaire qui environne
le ligament latéral de l'omoplate.

ayant fait une incision longitudinale
sur la partie antérieure de la tumeur
dénommée qui nous croyons pouvoir conserver
relativement à l'état pathologique dans le quel
nous le trouvions, nous remarquâmes une cavité
absolument centrale et correspondante au col
de l'omoplate et la matrice de sa voisine, dans
que cette cavité était la cavité de la matrice,
dans la quelle avait été renfermé l'enfant
et ses accessoires; cette cavité était plus
grande que la circonférence de la tête d'un
adulte. Les parois antérieures du Sabbat
qui l'on avait incisé pour parvenir dans cette cavité

avait trois ou quatre lignes d'épaisseur : tandis qu'au contraire l'épaisseur de la quatrième cavité dans le fond et dans la partie postérieure était considérable, et semblait seule affecté de la disposition [illegible]. ayant analysé cette substance elle peut renfermer celle de [illegible] et [illegible] dans et l'on reconnaît évidemment dans cette substance celle de la matrice, dans [illegible] nous trouvons plusieurs cellules assez considérables qui paraissent au tout de forme contenant une liqueur épaisse et semblable à celle de lait dessus

Le peu de temps que l'on obtient pour faire une ouverture de cadavre ne nous a pas permis dans le moment de pousser plus loin notre examen ; ainsi nous finirons notre exposé en avouant que nous nous étions trompés en considérant une molécule de l'ovaire puisque celle-ci est la matrice elle-même qui était

effectué. et dont le volume était si considérable
que de la crainte de perdre entièrement elle
perdit plus de huit cens et Dernier.

au Surplus comme M. Lauverjat s'est
chargé de la pièce. Il y a tout lieu de croire
qu'il commencera à l'académie, [illegible] et
son sentiment ; c'est aussi dans cette espérance
que je me suis entendu toute espèce de
réflexion, dans ce point dont je n'ay trouvé
d'exemple nulle part.

Je pense encore que si involontairement il avait
arrivé de commettre quelque erreur dans
l'exposé que j'en ai fait. M. Lauverjat
voudra bien prendre la peine de les relever
c'est encore un soin que j'attends de sa
bonté pour l'art et de son amour pour
la vérité.